
Das *APCS* Bulletin

Avis officiel de l'Association des Professeurs de Chant de Suisse

September 1996

Nr. 32

Chers collègues,

En avril, j'ai passé une semaine à écouter des chanteurs et des chanteuses: du lundi au mercredi à Zurich au concours des bourses Migros et du jeudi au samedi à Amsterdam au concours des jeunes talents hollandais, en qualité de président du jury.

Cela m'a donné l'occasion de faire quelques réflexions dont je voudrais vous faire part: D'abord le rapport totalement déséquilibré entre la proportion d'hommes et de femmes. A Zurich, j'ai entendu 37 voix de femmes et 17 d'hommes. A Amsterdam je n'ai participé qu'au troisième tour d'auditions, il ne restait plus que 2 hommes et 7 femmes.

Cela donne à penser que d'ici peu les femmes devront prendre les rôles des hommes, non seulement pour le Lied, mais aussi à l'opéra. Je suis curieux de savoir ce que donneront Wotanie, Siegfriedine, Zarastra ou Rigoletta!

Comment se fait-il que les hommes adultes ne chantent plus que lorsqu'ils sont sous la douche ou ivres? Le métier de chanteur est-il devenu encore plus suspect qu'il ne l'était déjà auparavant? Un métier que l'on n'envisage pas sérieusement d'embrasser, parce qu'il est précaire et qu'à part quelques exceptions, il ne comporte aucun avantage financier? Cela pourrait avoir un rapport avec les voix de Cassandra qui parlent de suppressions d'orchestres et de fermetures de théâtres, car l'état et les communes n'ont plus d'argent.

Les deux hommes d'Amsterdam étaient si mauvais qu'il n'était pas question qu'ils participent à la finale. Faute de combattants masculins, je parlerai des femmes:

Ce qui était déplorable à Zurich, c'est de voir combien peu de chanteuses arrivaient même à la médiocrité. L'année dernière, on avait entendu des prestations de premier ordre, cette année elles ne s'élevaient pas au-dessus de la moyenne, le gros se situait même plutôt en dessous. Pratiquement pas une voix féminine qui ne tremblât pas, du trémolo bref au Yo-Yo, au point de rendre impossible la reconnaissance d'une hauteur de note exacte, pas une qui ne collât ou ne grinçât pas dans les aigus forte. On voyait trembler de mâchoires, branler les têtes, remuer les langues, monter les larynx ou tout cela à la fois. Et des visages torturés, des fronts plissés, des sourcils froncés, des yeux épouvantablement écarquillés, des mâchoires inférieures tendues et en avant, des crânes inclinés vers l'arrière avec des bouches grandes ouvertes. (Quand finira-t-on donc de croire à cette indéracinable idiotie que plus la distance entre les mâchoires est grande, meilleur est le son, alors que la langue se dresse en arrière et bloque l'espace!) On avait l'impression que cette idée revue est vérité générale pour bien des professeurs de chant. (Je sais, on ne doit pas juger les maîtres d'après les élèves...) Dans certains cas, la présentation était soulignée par deux ou trois gestes d'embarras stéréotypés, qui rappelaient certaines blagues sur les ténors et soulignaient encore davantage la

maladresse dilettante de la prestation vocale. De nombreux formateurs semblent totalement ignorer que le public (et donc le jury) n'écourent pas seulement, mais qu'ils regardent à l'occasion, sinon ils donneraient à leurs élèves des conseils du point de vue optique... A cela s'ajoute encore le costume, sur lequel je voudrais jeter le voile indulgent de l'oubli. Je me suis déjà exprimé ailleurs sur les enfants au biberon qui se retournent après chaque morceau pour montrer au jury leurs splendides postérieurs, et biberonner.

Même si l'on voulait ignorer toute insensibilité à toutes les variétés de trémolo, il est incompréhensible et impardonnable de se présenter avec un choix de pièces aussi incohérent que celui qu'offrent bien des participantes.

En particulier dans le genre opératique, on ne pouvait s'ôter de l'idée qu'une grande partie des formateurs n'ont pas la moindre idée de la réalité et des exigences scéniques ni des disciplines vocales. Si ces trois jours se sont si mal passés, ce n'est sûrement pas entièrement de la faute de ces jeunes personnes, mais il faut en attribuer la raison à l'incapacité de leurs formateurs et à la naïveté de bien des commissions d'examen, qui ne rechignent pas à accorder un diplôme pour de telles prestations. Ce furent trois jours sans joie dans la belle propriété de Muralten.

Il était d'autant plus surprenant, en arrivant à Amsterdam, d'entendre et de voir de jeunes chanteuses, qui se tenaient sur scène, totalement sereines et décontractées, dont le visage correspondait au contenu expressif du chant, et qui maîtrisaient leur instrument. Pas de trémolos, pas d'aspérités, pas de grincements, mais des voix équilibrées dans toutes les intensités et dans tous les registres, et qui convainquaient aussi bien dans les airs d'opéras que dans le Lied.

Leur technique était si sûre qu'elles pouvaient se permettre de penser à la représentation de ce qu'elles chantaient. Dans le jury, nous avons le plus grand mal à distinguer parmi ces excellentes prestations la première de la deuxième, puis de la troisième. Le choix malencontreux d'un air (catégorie trop difficile) eut pour conséquence de ravir la première place à la candidate. Ecouter était un plaisir et je tiens à faire ici un compliment sincère à nos collègues hollandais. Il est évident qu'ils connaissent les exigences internationales en matière de prestations du plus haut niveau et qu'ils les appliquent. Ce n'est pas que de telles prestations soient inexistantes en Suisse. Mais nous n'avons eu droit à aucune cette année. On est resté engoncé dans "l'ordinaire".

Lors de notre prochain congrès, début novembre à Berne, nous voulons offrir à de jeunes chanteurs de premier ordre l'occasion de se produire et de se faire connaître, et à nos membres de faire connaissance avec des prestations de niveau international. Nous sommes actuellement en pleines négociations. Je continue à espérer pour l'année prochaine de meilleures voix de femmes et plus d'hommes parmi les jeunes chanteurs.

Je vous souhaite un bel été, et vous prie d'agréer mes salutations les plus cordiales.

Jakob Stämpfli